



## La Wallonie du verre à moitié plein : c'est grave docteur ?

Philippe Destatte  
directeur général de l'Institut Destrée

Namur, le 4 juin 2018

Nous avons déjà eu l'occasion d'exposer à divers endroits notre analyse des deux Wallonie, issue notamment des travaux du Collège régional de prospective de Wallonie et de son premier exercice, développé de 2004 à 2008, sur la prospective des valeurs, des croyances et des comportements. Ces deux Wallonie sont, nous l'avons écrit, à l'image des cultures différentes - anciennes et modernes - qui se côtoient, se heurtent et s'affrontent au sein de chacun d'entre-nous, mais aussi dans la vie politique et sociale : vieille culture industrielle lourde restant très marquée par les luttes ouvrières ancestrales et nouvelle gouvernance de la société technologique mondialisée. Deux mondes si différents et si tranchés que, partout face à face, ils génèrent chez les citoyens incompréhension, méfiance et inquiétude <sup>1</sup>.

Cette approche se concilie assez bien avec la théorie du verre à moitié vide et du verre à moitié plein, rappelée une nouvelle fois, depuis le 23 mai 2018 dans les commentaires et débats qui ont fait suite à l'exposé du Ministre-Président du Gouvernement de Wallonie Willy Borsus devant le Parlement pour y dresser l'état de la Wallonie <sup>2</sup>.

### A l'instar de George Washington

Cet exercice, inauguré voici plus de dix ans par le Ministre-Président Elio Di Rupo devant le Parlement wallon le 31 janvier 2007 <sup>3</sup>, répondait à un engagement fait en 2005 au moment du lancement du Plan prioritaire wallon, dit Plan Marshall pour la Wallonie. L'appellation comme le moment du discours faisaient implicitement référence au *State of the Union Address*, prononcé devant le Congrès des États-Unis depuis 1790 et pour la première fois par George Washington. En 2007, Elio Di Rupo avait pris le ton de l'*objectivité* et de l'*humilité*, déclarant *sans triomphalisme, mais avec conviction que la Wallonie se porte mieux. Le redressement économique wallon est à l'œuvre. Nous devons ensemble l'accélérer*<sup>4</sup>. Après le discours du Ministre-Président, le chef de groupe socialiste Maurice Bayenet avait conclu en précisant tant la vocation de l'exercice que sa trajectoire future :

*Les engagements sont prometteurs. Les perspectives d'avenir sont tracées. Nous espérons que, d'année en année, ce discours sur l'état de la Wallonie sera l'occasion de montrer aux Wallonnes et aux Wallons que leur Région se porte mieux, de mieux en mieux. Ce discours démontrera chaque fois davantage qu'il y a, chez nous, des perspectives d'avenir pour tous. Il constatera que l'économie de notre Région se développe dans le respect de*

<sup>1</sup> Marnix BEYEN et Philippe DESTATTE, *Nouvelle Histoire de Belgique 1970-2000, Un autre Pays*, p. 278, Bruxelles, Le Cri, 2008.

<sup>2</sup> Le discours sur l'état de la Wallonie se fait en application des articles 70 et 135 du règlement du Parlement de Wallonie. Ce dernier article dispose en son point 2 que *le Parlement entend, au courant du mois de mars de chaque année, un exposé du Gouvernement sur l'état de la Wallonie et les évolutions intervenues concernant les grandes orientations de la politique régionale. Cet exposé est suivi d'un débat.* - *Parlement wallon, Session 2016-2017, 28 juillet 2017, Règlement du Parlement wallon, Texte adopté le 20 juillet 2010 et modifié les 23 avril 2014, 16 juillet 2015 et 28 juillet 2017.* Doc. 883 (2016-2017) N°1, p. 25. <http://nautilus.parlement-wallon.be/Archives/Documentation/roi.pdf>

<sup>3</sup> *Parlement wallon, Session 2006-2007, Compte rendu analytique de la séance du 31 janvier 2007*, CRA (2006-2007), p. 6sv. Voir notamment le commentaire du député Michel de LAMOTTE, p. 32.

<sup>4</sup> Elio DI RUPO, *Discours sur l'état de la Wallonie*, Namur, 31 janvier 2007, 28 p., p. 27.

*l'environnement. Mais, surtout, que l'économie wallonne se développe au bénéfice de toutes les femmes et de tous les hommes qui y vivent, y compris les plus fragilisés. Au bénéfice du bien-être de toutes les Wallonnes et de tous les Wallons*<sup>5</sup>.

Journalistes et observateurs, y compris académiques avaient apprécié diversement<sup>6</sup>. Il ne s'agissait pas de prononcer une nouvelle déclaration de politique régionale, mais plutôt de faire un bilan des travaux menés. Ce discours se dévoilait sans nul doute comme une initiative démocratique salubre, une manière d'assurer, au moins dans la volonté de l'ancien initiateur du Contrat d'avenir pour la Wallonie, une information sur l'évolution de la Wallonie à l'aune des initiatives prises par le gouvernement. Le Ministre-Président avait d'ailleurs complété cet effort par une rencontre avec des parties prenantes régionales, dans un souci de gouvernance plus participative. Certes, c'était peu encore. Mais déjà beaucoup.

Disons-le : pour intéressant qu'il soit, l'exercice reste fragile, parce qu'assez mal défini et ambigu. Annuel, il voudrait ponctuer la mise en œuvre de la Déclaration de Politique régionale. Il le peut difficilement tant à cause de la petitesse du temps écoulé que du décalage que le rythme de production de données fiables impose. On aimerait que l'objectivation des résultats des politiques menées puisse se fonder sur des processus d'évaluation. L'information en serait améliorée et l'incertitude réduite. L'exercice pourrait s'inscrire dans le processus d'apprentissage d'une évaluation-analyse partenariale, extérieure, vraiment indépendante, plutôt qu'une évaluation jugement. Néanmoins, malgré les décennies qui passent, l'acculturation à ces processus tarde à se mettre en place<sup>7</sup>. On me répondra avec raison que la carence en incombe probablement davantage à l'Assemblée parlementaire qu'à l'Exécutif.

## Une continuité du regard ?

Depuis 2007, sans toujours entrer dans des querelles de chiffres ou d'origines des données, politologues, économistes, observateurs, plus ou moins avertis, et élus ont pris l'habitude d'appréhender de manière différente la situation économique et sociale de la Région. Tantôt, ils soulignent - comme ce fut le cas en 2018 - les constats moroses, l'*autoflagellation* ou la *lucidité* du Ministre-Président, tantôt ils affirment le consensus politique sur le diagnostic et la continuité objective du regard, d'un chef de l'Exécutif à l'autre<sup>8</sup>. En réponse à l'empressement de certains orateurs ou analystes à affirmer la cohérence de vue entre l'ancien et le nouveau Ministre-Président, on peut rappeler qu'en mai 2017 le prédécesseur de Willy Borsus s'enthousiasmait sur le fait que, depuis 2000, *sur cette quinzaine d'années, le PIB wallon a crû de près de 20%*, ce qui, affirmait-il, était *une performance tout à fait remarquable*<sup>9</sup>. Un an plus tard, son successeur notait qu'avec près de 32% de la population de la Belgique, la Wallonie ne crée que 23,22% de la richesse du pays, soit un PIB régional

<sup>5</sup> Parlement wallon, Session 2006-2007, *Compte rendu analytique de la séance du 31 janvier 2007*, CRA (2006-2007), p. 41.

<sup>6</sup> Pour ne citer qu'un seul journal : *Etat de la Wallonie : Elio Di Rupo veut renouer avec la prospérité*, dans *L'Echo*, 31 janvier 2007. - *Dans un discours pathétique sur l'état de la Région*, dans *L'Echo*, 1er février 2007. - Christophe DE CAEVEL, *Ambition wallonne*, dans *L'Echo*, 1er février 2007. - Sophie LEROY, *Un discours pensé pour les Wallons et les élections*, 2 février 2007, dans *L'Echo*, 2 février 2007. - Sophie LEROY, *Elio Di Rupo fait dans le marketing*, dans *L'Echo*, 2 février 2007. - Gérard GUILLAUME, *Encore 10 ou 15 ans et la Wallonie se portera mieux*, dans *L'Echo*, 3 février 2007.

<sup>7</sup> Ph. DESTATTE, *Bonne gouvernance : contractualisation, évaluation et prospective, Trois atouts pour une excellence régionale*, dans Ph. DESTATTE dir., *Evaluation, prospective et développement régional*, p. 7-50, Charleroi, Institut Destrée, 2001.

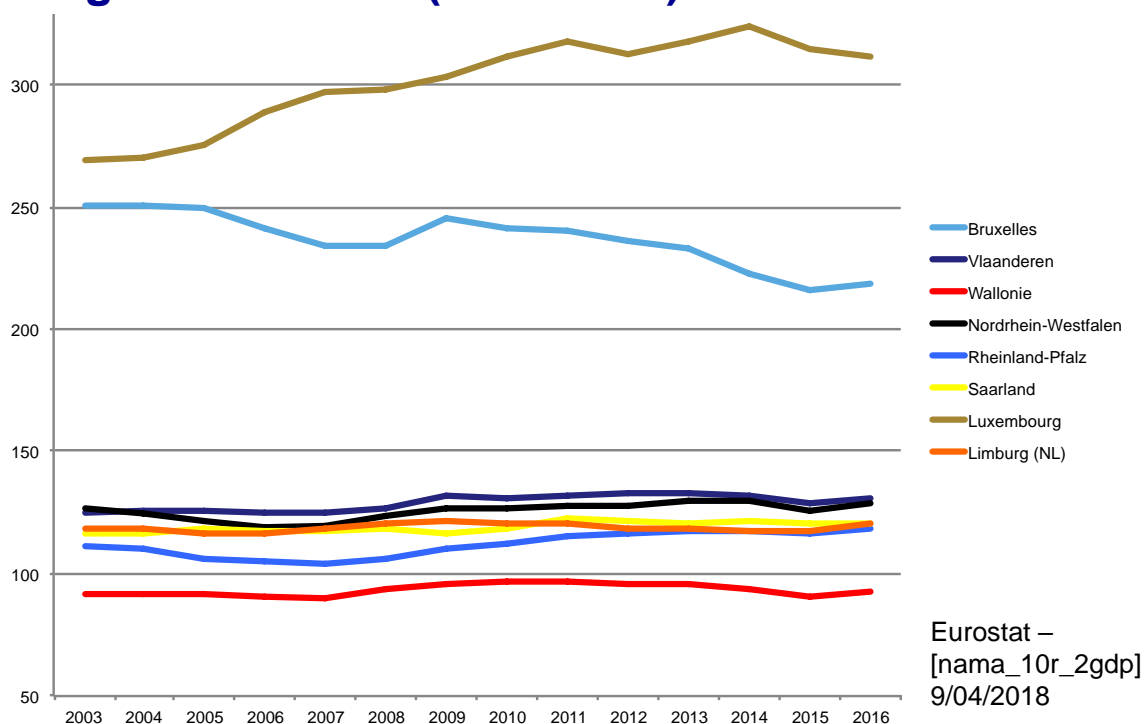
<sup>8</sup> Voir notamment, outre les débats au Parlement, François-Xavier LEFEVRE, *La tradition de l'autoflagellation*, dans *L'Echo*, 24 mai 2018, p. 2. - Eric DEFFET, *Discours d'équilibriste de Willy Borsus*, dans *Le Soir*, 24 mai 2018, p. 5. - Pascale SERRET, *Wallonie : état des lieux en six chiffres*, dans *L'Avenir*, 24 mai 2018, p. 4. - RTBF, La Première, *Débat 100% Wallonie* du 25 mai 2018, animé par Bertrand HENNE, avec Sébastien Brunet, Giuseppe Pagano et Philippe Suinen.

<sup>9</sup> *Parlement wallon, Session 2016-2017, Compte rendu analytique, Mardi 2 mai 2017*, p. 2, Document n°18. - On pourrait aussi citer la formule de Paul Magnette (p. 7), selon lequel *l'innovation et la recherche sont notre plus grand titre de fierté aujourd'hui*, dans la logique de l'objectif européen des 3% du PIB. La récente étude du CERPE nuance elle aussi ces propos à tout le moins imprudents. Isabelle CLERBOIS, Christophe ERNAELSTEEN et Marcus DEJARDIN, *Dépenses privées et publiques de R&D en Belgique, Nouveau diagnostic en vue de l'objectif "Europe 2020"*, Université de Namur, CERPE, Working Papers, Avril 2018. [www.unamur.be/cerpe](http://www.unamur.be/cerpe)

de moins de 100 milliards d'euros en 2016 (98,22) sur un total de 423 milliards. Si le PIB wallon a bien augmenté de 47,13% depuis 2003 (comparé au + 53,8% pour la Flandre) notait Willy Borsus, sa part relative dans le PIB belge a diminué de 23,62% en 2003 pour se réduire à 23,22 % en 2016 <sup>10</sup>. Le ministre-président libéral a même excellé en termes de pédagogie lorsqu'il a observé que, en 2016, le PIB/habitant wallon est de 27.220 €. (37.454 € pour la Belgique et 38.288 € pour la Flandre). Pour vous donner une idée de notre retard. En termes de PIB par habitant, les moyennes belge et flamande étaient à notre niveau en 2003. Nous avons donc 14 ans de retard... <sup>11</sup>

Le nouveau leitmotiv de nombreux analystes est qu'il faut cesser de nous comparer à la Flandre qui est une des régions les plus dynamiques d'Europe et avec laquelle nous ne pourrions probablement pas rivaliser avant la fin du siècle, et encore.... Néanmoins - et Willy Borsus le souligne également, mais d'une autre manière - on doit bien constater que la richesse de la Wallonie, mesurée par Eurostat en PIB par habitant, la situe en 2016 15 points en dessous de la moyenne européenne (2016, EU=100). Tous nos voisins du Nord et de l'Est font largement mieux que nous. Au Sud, les anciennes régions françaises limitrophes sont au même niveau que la Wallonie. Une décomposition des données régionales wallonnes au niveau des provinces nuancerait d'ailleurs cette dernière affirmation.

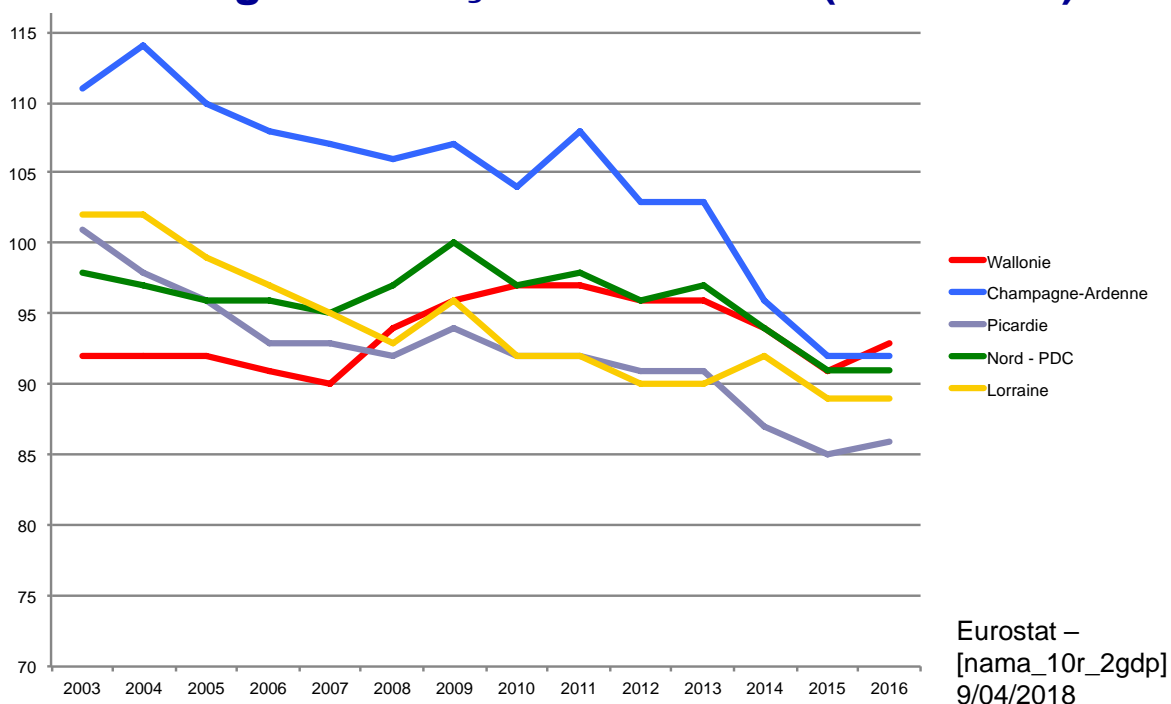
## Produit intérieur brut aux prix courants du marché par région NUTS 2 (EU28=100) en Wallonie et dans les régions voisines (2003-2016)



<sup>10</sup> Willy BORSUS, *Etat de la Wallonie, Parlement de Wallonie*, 23 mai 2018, 34 p., p. 15.

<sup>11</sup> *Ibidem*, p. 16.

## Produit intérieur brut aux prix courants du marché par région NUTS 2 et 3 (EU28=100) en Wallonie et dans les régions françaises voisines (2003-2016)



## Produit intérieur brut aux prix courants du marché par région NUTS 2 (EU28=100) en Wallonie et dans les régions voisines (2003-2016)

|                     | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 |
|---------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Bruxelles           | 251  | 251  | 250  | 241  | 234  | 234  | 245  | 241  | 240  | 236  | 233  | 223  | 216  | 219  |
| Vlaanderen          | 125  | 126  | 126  | 125  | 125  | 127  | 132  | 131  | 132  | 133  | 133  | 132  | 129  | 131  |
| Wallonie            | 92   | 92   | 92   | 91   | 90   | 94   | 96   | 97   | 97   | 96   | 96   | 94   | 91   | 93   |
| Nordrhein-Westfalen | 127  | 125  | 122  | 119  | 120  | 124  | 127  | 127  | 128  | 128  | 130  | 130  | 126  | 129  |
| Rheinland-Pfalz     | 111  | 110  | 106  | 105  | 104  | 106  | 110  | 112  | 115  | 116  | 117  | 117  | 116  | 118  |
| Saarland            | 116  | 116  | 118  | 117  | 117  | 119  | 116  | 118  | 123  | 122  | 121  | 122  | 121  | 121  |
| Champagne-Ardenne   | 111  | 114  | 110  | 108  | 107  | 106  | 107  | 104  | 108  | 103  | 103  | 96   | 92   | 92   |
| Picardie            | 101  | 98   | 96   | 93   | 93   | 92   | 94   | 92   | 92   | 91   | 91   | 87   | 85   | 86   |
| Nord - PDC          | 98   | 97   | 96   | 96   | 95   | 97   | 100  | 97   | 98   | 96   | 97   | 94   | 91   | 91   |
| Lorraine            | 102  | 102  | 99   | 97   | 95   | 93   | 96   | 92   | 92   | 90   | 90   | 92   | 89   | 89   |
| Luxembourg          | 269  | 270  | 275  | 289  | 297  | 298  | 303  | 311  | 318  | 312  | 318  | 324  | 315  | 311  |
| Limburg (NL)        | 119  | 118  | 116  | 116  | 118  | 121  | 122  | 121  | 121  | 118  | 119  | 117  | 117  | 121  |

Eurostat –  
[nama\_10r\_2gdp]  
9/04/2018

Personne ne peut être suspecté de vouloir faire dire ce qu'il veut aux chiffres, mais force est de constater que des angles d'approche trop serrés ne rendent pas compte de l'ensemble des réalités, même si des experts réputés, connus comme nuancés, tacticiens, diplomates - ou les trois à la fois - tentent parfois la synthèse ou parviennent, d'une formule, à marquer brillamment les esprits. Il en est ainsi de la périphrase souvent répétée et désormais bien connue de l'économiste Joseph Pagano : *la Wallonie va mieux, mais elle ne va pas bien*.

## La Wallonie : trouver son chemin

Le psychothérapeute américain Alfred Benjamin racontait que, rentrant chez lui un soir à pied, il fut accosté par un passant qui lui demanda le chemin pour se rendre dans une certaine rue. C'est bien volontiers que le Dr. Benjamin lui indiqua le trajet pour que cet étranger puisse trouver sa destination, mais le premier fut surpris lorsque son interlocuteur partit dans la direction opposée à celle qui venait de lui être précisée. Comme le psychologue lui signalait qu'il prenait un chemin qui n'était pas celui qu'il venait d'indiquer, le passant lui répondit qu'il le savait bien, mais qu'il n'était pas encore prêt <sup>12</sup>.

En ayant en mémoire cette histoire, rappelée par les chercheurs du changement transthéorique <sup>13</sup>, on est en droit de se demander si cette longue période de stagnation des principaux indicateurs - je l'ai qualifiée d'*encéphalogramme plat* en septembre 2015 <sup>14</sup> - qui va de la fin des années 1990 et marque probablement la fin du déclin, jusqu'à nos jours, ne peut pas être vue comme un temps de préparation. Cette période pourrait constituer une ou plusieurs des phases de ce modèle sur lequel nous reviendrons et qui, longtemps nous fait regarder l'avenir sans être en mesure de l'entreprendre. Cela signifierait dès lors que nous pourrions, si nous le voulons, et sans déterminisme aucun, désormais être entré ou entrer en 2019 dans une nouvelle phase plus volontariste dont les deux dernières décennies n'auraient constitué que cette longue préparation.

Ainsi, ce qui rapproche les deux discours pourtant si différents de 2007 et de 2018 qui ont été évoqués plus haut, c'est le volontarisme des deux ministres-présidents, leur détermination à embrasser les enjeux de la Wallonie et le fait de préconiser des chemins - certes partiellement différents - pour y parvenir. Malheureusement, Elio Di Rupo quittera sa fonction dès le 19 juillet suivant, sans avoir pu impulser un mouvement suffisant ni mettre en œuvre l'ambition pour la Wallonie que lui avait prêtée Christophe de Caevel <sup>15</sup>. Comme en 2000, son départ de Namur éteindra le feu qu'il avait tenté d'allumer. Aujourd'hui, le temps constitue assurément une variable importante pour Willy Borsus. Le Ministre-Président n'a d'ailleurs pas manqué de souligner que son gouvernement en fait usage avec efficacité.

Quant à l'appel au WalDeal qui clôturait le discours du nouveau Ministre-Président, beaucoup d'observateurs, y compris parmi des experts de haut niveau, semblaient considérer que c'était la même logique qui était déjà à l'œuvre avec le Plan Marshall et qu'il ne faisait que s'inscrire dans une tradition d'appel aux forces vives. Je voudrais revenir sur ces points qui me paraissent essentiels, au travers de deux prochains papiers. Le premier portera sur la dynamique du changement, en essayant de décoder le déni des réalités et des risques qui prévaut souvent à l'origine d'un processus de prise de conscience puis d'action. Le second tentera de décrire en quoi une contractualisation sociétale, telle que celle prônée

<sup>12</sup> Alfred BENJAMIN, *The Helping Interview*, Boston, Houghton Mifflin, 1987.

<sup>13</sup> James O. PROCHASKA, Carlos C. DICLEMENTE, John. C. NORCROSS, *In search of How People Change: Applications to addictive behaviors*, in *American Psychologist*, 1992, p.1103.  
<https://pdfs.semanticscholar.org/7d77/fa8ec68f810e3dfd3b2e59a93922a9dfc4ec.pdf>

<sup>14</sup> Philippe DESTATTE, *La Wallonie, une gouvernance démocratique face à la crise*, Conclusion de la journée d'étude *Les régions européennes face à la crise, Quels enjeux de gouvernance pour la Wallonie ?*, organisée au Palais des Congrès de Namur le 11 septembre 2015 conjointement par Cardiff University, l'Université catholique de Louvain et l'Institut Destrée, avec le soutien de la Fondation Leverhulme (UK),  
Blog PhD2050, 15 septembre 2015, <https://phd2050.wordpress.com/2015/09/15/crise/>

<sup>15</sup> Christophe DE CAEVEL, *Ambition wallonne*, dans *L'Echo*, 1er février 2007.

par Willy Borsus, pourrait être différente des expériences de relances de son moteur que la Wallonie a connues depuis 2000.

Car la difficulté qui s'annonce est bien celle qui a été soulignée tant par la (petite) majorité que par la (grande) minorité du Parlement de Wallonie. Le député Stéphane Hazée l'a bien exprimée lorsqu'il a observé que : *il reste un travail considérable sur le chemin du redéploiement. Ce redéploiement demande clairement de sortir de certaines inerties et de revoir certains choix politiques* <sup>16</sup>.

Cela paraît bien être l'intention du Gouvernement. Il s'agit, sans aucun doute, d'une nouvelle donne à mettre en place. Un New Deal. Un WalDeal...

---

<sup>16</sup> *Parlement wallon, Session 2017-2018, Compte rendu analytique, Jeudi 24 mai 2018, p. 10.*